Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 15

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

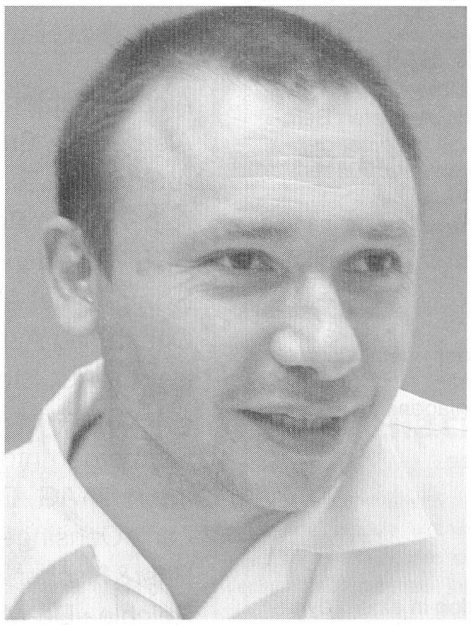
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Peter Bryner, Möriken-Wildegg, SP-Gemeinderat und -Grossrat Aargau, Mitglied der kant. Energiekommission

Strommarkt-liberalisierung nach Käser Art

Da soll es eine Käserei geben im aargauischen Freiamt. Dort wurde während Jahren, vielleicht auch während Jahrzehnten Emmentaler und Appenzeller Käse produziert. Ob der Freiämter Käse als Delikatesse in die USA geflogen wurde oder als Toast-Schnitten-Rohstoff beim Discounter landete, brauchte den Freiämter Käser nicht zu kümmern. Denn die Vermarktung seines Käses oblag der Käseunion.

Das änderte sich, als die Käseunion aufgelöst wurde und der Käser seine Produkte selbstständig vermarkten musste. Die bisherigen Mainstream-Produkte waren nicht mehr gefragt, und so produzierte der Käser neue Sorten, mit denen er sich von der Konkurrenz unterscheiden konnte: Mozzarella, Feta und Parmesan aus Bio-Milch.

Seine Nischenprodukte fanden ihre Abnehmer. Zuerst einige Kleinkunden, dann ein Gasthaus mit bestem Ruf und bester Küche und schliesslich sogar einen Grossverteiler. Seither ist der Absatz garantiert. Fast wie früher. Unter einem Vorbehalt: Die Qualität, die muss exakt stimmen.

Auf den ersten Blick hat Freiämter Käse mit Strommarktliberalisierung wenig zu tun. Auf einen zweiten hingegen doch einiges: Heute versickert Strom aus jedwelcher Produktion sang- und klanglos im Netz. Was der Verbraucher aus der Steckdose zapft, kann er weder einem Hersteller zuordnen, noch wird ihm ersichtlich, auf welche Weise der Strom hergestellt wurde, der ihm soeben den Käse zum Raclette schmelzen liess. Der Kunde ist schlicht gehalten zu konsumieren und zu bezahlen, was ihm geliefert wird. Man stelle sich derlei im Käse- oder im Weinhandel vor.

Mit der Strommarktliberalisierung wird dieser Zustand ein Ende finden. Kleine Produzenten werden sich als Anbieter von Nischenprodukten positionieren können, als Anbieter von umweltgerecht produziertem Strom beispielsweise. Und Kunden, die willens sind, umweltgerechte Produktionsweisen zu unterstützen, werden die Möglichkeit erhalten, ihren Willen via Strombezug auszudrücken. Der Kunde erhält eine Stimme, der Lieferant ein Gesicht. Der Einzahlungsschein wird zum Stimmzettel.

Wie wir wissen, ist die unsichtbare Hand des Marktes allein kein Garant für Gerechtigkeit und Wohlergehen aller an einem Markt Beteiligten. Es braucht zusätzlich staatlich definierte Vorgaben, welche die Handlungsspielräume der Akteure derart definieren, dass auch kleine Anbieter, eben solche mit qualitativ hoch stehenden Nischenangeboten, bestehen können. Was in kleinen Nischen ganz bescheiden beginnt, kann durchaus zu einem Trend von Bedeutung und zum Nutzen aller geraten, wie uns die Geschichte des Freiämter Käsers und die manchmal leeren Gestelle des Grossverteilers vor Augen führen.

Il y a, dans la vallée du Freiamt en Argovie, une fromagerie qui, durant des années, des dizaines d'années peut-être, produisait du fromage d'Emmental et d'Appenzell. Et le fromager n'avait pas à se soucier de savoir si son fromage serait exporté comme friandise aux Etats-Unis ou atterrirait chez le discounter comme matière première pour toasts au fromage. Car la commercialisation de son produit était l'affaire de l'Union fromagère. – Tout a changé au moment de la dissolution de l'Union fromagère, qui a obligé le fromager à commercialiser lui-même ses produits. Les produits de masse courants n'étaient plus demandés, et le fromager se mit à produire de nouvelles sortes qui lui permettaient de se démarquer de la concurrence: Mozzarella, Féta, Parmesan au biolait.

Et ses produits de créneaux ont trouvé acquéreur. D'abord quelques petits acquéreurs, puis un restaurant d'excellente réputation et enfin même un grand distributeur. Désormais, les ventes sont garanties. Presque comme autrefois. A une réserve près: la qualité doit exactement la bonne.

A première vue, le fromage du Freiamt n'a rien à voir avec la libéralisation du marché de l'électricité. En y regardant de plus près, on constate cependant quelques points communs: Actuellement, le courant électrique de toute provenance s'infiltre et se perd dans le réseau sans autre forme de procès. Ce que le consommateur tire de la prise de courant, il ne peut ni l'attribuer à un fournisseur, ni voir de quelle manière a été produit le courant qui vient de faire fondre son fromage en raclette. Le client est tout simplement tenu de consommer et de payer ce qu'on lui livre. Pourrait-on imaginer chose pareille dans le commerce du fromage ou des vins?

La libéralisation du marché de l'électricité mettra fin à cette situation. De petits producteurs pourront se positionner comme fournisseurs de produits de créneau, par exemple de courant électrique produit de manière respectueuse de l'environnement. Et les clients désireux de soutenir les modes de production écologiques auront la possibilité d'exprimer leur volonté par le truchement des achats de courant électrique. Le client aura ainsi une voix, le fournisseur un visage. Et le bulletin de versement servira en quelque sorte de bulletin de vote. – Vous le savez, la main invisible du marché n'est pas, à elle seule, garante de justice et de prospérité pour tous les intervenants du marché. Il faut en outre des contraintes fixées par l'état, définissant la marge de manœuvre des acteurs de sorte que puissent subsister même les petits fournisseurs aux offres de créneau à haut niveau de qualité. Ce qui connaît des débuts modestes dans de petits créneaux peut parfaitement devenir une tendance importante à l'avantage de tous, comme nous le montre l'histoire du fromager argovien et les étagères parfois vides du grand distributeur.